

alcool assistance

mouvement d'entraide et d'action sociale,
informations sur les addictions et formation des bénévoles

Newsletter n°15 septembre 2018

Au sommaire :

Le mot du Président	p2
L'usage de drogues.....	p3
Le guide Femmes et addictions	p5
Des femmes en souffrance	p6
Initiatives.....	p8
Revue de presse.....	p10
A venir.....	p11
Réseaux.....	p15
Contacts départements.....	p16

« La place des femmes dans la société a changé de part et d'autre de l'Atlantique depuis 40 ans. Les acquis se font sentir dans toutes les sphères de la vie des femmes.

Malgré cela, le tableau clinique de nos patientes a peu changé.

Les femmes sont les principales victimes des inégalités sociales. C'est comme si, lorsqu'une femme vit des détresses sociales et psychologiques, les acquis relatifs à l'estime de soi, à l'autonomie, à l'idée générale que les femmes ne sont pas nées pour se soumettre, se diluaient. La prise de substances est souvent une solution pour les femmes avant de devenir un

problème. Pauvreté, traumatismes dans l'enfance, familles désorganisées ne permettent pas le développement de l'estime de soi et de l'autonomie personnelle qui permettent de vivre dans la dignité. »

*Louise Nadeau,
Professeure titulaire au Département de Psychologie de
l'Université de Montréal*

Femmes et Addictions

Tribune

alcool
assistance

**Newsletter n°15
septembre 2018**

Trimestriel gratuit

CPPAP n° 1010G79598
n° ISSN 0983-1282

Directeur de publication :
Auguste Charrier

Rédacteur en chef :
Auguste Charrier

Comité de rédaction :
Auguste Charrier, Laurent Muraro, Brigitte Muller, Marianne Aalayi

Correction : Marianne Aalayi

Crédit photos :
Membres d'alcool assistance
Pixabay.com

Conception : Laurent Muraro

**Association reconnue
d'utilité publique**

Siège Social :
10 rue des Messageries,
75010 Paris (Métro Poissonnière)
Téléphone : 01 47 70 34 18
Télécopie : 01 42 46 26 09
alcool.assist@wanadoo.fr

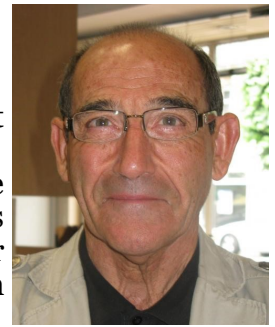
Site Internet :
www.alcoolassistance.net

Pour faire un don :
[www.helloasso.com/associations/
alcool-assistance](http://www.helloasso.com/associations/alcool-assistance)

Page Facebook :
[www.facebook.com/Alcool-
Assistance-fédération-reconnue-
d'utilité-publique-
125347004182512/](https://www.facebook.com/Alcool-Assistance-fédération-reconnue-d'utilité-publique-125347004182512/)

**Soyons acteur de
notre santé**

Le mot du Président



Cette nouvelle Newsletter aborde un sujet parfois occulté de part, croit-on, sa spécificité. L'addiction chez la femme a ses racines comme chez l'homme ; souvent dans un premier temps pour un mieux-être, qui malheureusement pour certaines devient assez vite un mal-être avec son lot de conséquences.

La femme a toujours été présente au sein d'Alcool Assistance, sauf qu'étant dans un monde très masculin, il leur était difficile de se positionner d'être, écoutées et comprises.

Les choses et les temps changent, et aujourd'hui, du moins je l'espère, chaque lieu d'accueil, le bien nommé, est capable d'accueillir comme il se doit le monde féminin, qu'il soit addicté ou entouré.

L'addiction chez les femmes est davantage ressentie comme un échec ; la Femme avec ses fragilités supposées et pas prouvées, c'est celle qui donne la Vie, écoute, rassure, conseille, bref, fait mille et une choses. La femme, la mère, la mamy doit toujours être irréprochable, mais devons-nous rappeler que la femme est un être humain comme les autres, avec ses forces et ses faiblesses ?

Le monde et ses mutations sociales successives, l'évolution de la vie féminine, les prises de responsabilités et le nivellement social homme/femme, peuvent conduire de façon insidieuse à la prise de produits dits « festifs », « conviviaux » et « relationnels », qui ne sont pas sans dangers.

Alcool Assistance, dans son rôle d'Aide et d'Accompagnement, l'a bien intégré, et le monde féminin a toute sa place.

L'article du Professeur NADEAU en première page est explicite sur le sujet.

Cette Newsletter « Femmes et Addictions » apporte questions et réflexions sur le sujet.

Autre regard, penser à l'A.G. 2019, doublée du Centenaire dans le Bas Rhin, pour faire de ce W E de l'Ascension un beau et grand moment associatif.

Nous ferons un Flash-Info spécial à ce sujet.

Continuons d'avancer Ensemble pour réussir **ENSEMBLE**.

Avec toute mon Amitié.
Auguste CHARRIER
Président de la Fédération
Alcool Assistance

SPÉCIFICITÉS, ÉVOLUTIONS ET ENJEUX



OBSERVATOIRE
FRANÇAIS DES
DROGUES ET DES
TOXICOMANIES

L'OFDT propose une synthèse de travaux sur les niveaux de consommation par sexe tout en analysant les conséquences spécifiques pour les femmes et en décrivant leur prise en charge

Les hommes et les femmes sont-ils autant consommateurs de substances psychoactives ? La réponse à cette question globale est assurément négative. En France, comme partout ailleurs, les hommes consomment plus de drogues licites ou illicites, et ce d'autant plus qu'il s'agit d'un usage intensif en quantité et en fréquence. Ce constat général demande néanmoins à être nuancé, car parmi les récentes évolutions observées, celle d'un rapprochement progressif des niveaux de consommation masculins et féminins est souvent soulignée. Longtemps moins concernées par les usages de drogues, les femmes auraient tendance à adopter des comportements plus proches de ceux des hommes et donc à consommer davantage.

L'influence des différences entre les sexes s'estomperait dès lors que les fonctions sociales attribuées aux hommes et aux femmes seraient moins spécifiques.

Afin d'apprécier cette situation et de voir comment elle se traduit dans les réponses publiques apportées au phénomène des pratiques addictives, l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) propose une synthèse de différents travaux relatifs à ces questions.

Le numéro 117 de la revue *Tendances* intitulé « Usages de drogues et conséquences : Quelles spécificités féminines ? » revient sur les niveaux de prévalence par sexe, les éléments de convergence et la place des femmes dans le dispositif de soins en addictologie et d'application de la loi.

« Reflet des rôles sociaux autrefois beaucoup plus marqués, les différences de consommation entre hommes et femmes n'ont pas disparu mais évoluent. Une approche au prisme de la notion de genre éclaire les mutations en cours. Elle permet de mieux prendre en

compte ces éléments dans l'accompagnement et la prise en charge des personnes concernées », explique François Beck, directeur de l'OFDT. Les principaux points de l'analyse menée par l'OFDT sont ici résumés.

Les situations sont très contrastées selon les produits et les catégories d'âge

Pour le **tabac**, les niveaux d'usage se sont depuis 20 ans grandement rapprochés chez les adultes ; la part fumeurs baissant et celle des fumeuses augmentant. Quant aux jeunes de 17 ans, les niveaux de tabagisme sont actuellement équivalents entre filles et garçons. L'analyse souligne également le taux relativement élevé de femmes enceintes qui continuent à fumer durant leur grossesse : elles sont un quart dans ce cas. Enfin, si une prépondérance masculine est constatée dans l'épidémiologie des cancers du poumon, le taux de décès des hommes est désormais orienté à la baisse alors que celui des femmes a doublé en 20 ans.

Concernant l'**alcool**, la prédominance masculine demeure très marquée, même si elle l'est moins qu'il y a dix ans. Chez les adultes, trois fois plus d'hommes que de femmes consomment une boisson alcoolisée au moins dix fois par mois ; il y a aussi 3 fois plus d'hommes déclarant avoir bu au moins cinq verres en une même occasion (indicateur d'Alcoolisation ponctuelle importante, API). L'écart entre les sexes est encore plus élevé chez les jeunes de 17 ans, puisque 3,7 fois plus de garçons que de filles sont concernés par ce comportement. Un tiers des femmes enceintes disent avoir bu au moins une fois au cours de leur grossesse et 3 % déclarent boire toutes les semaines malgré le risque de syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF).

Le **cannabis** est également un produit plus « masculin », et ce d'autant plus que la fréquence de consommation augmente. Si à 17 ans, 46 % des filles et 50 % des garçons ont goûté au produit, ce qui traduit un niveau de diffusion peu différencié selon le sexe, on dénombre toujours deux fois plus d'usagers réguliers (10 fois par mois) que d'usagers chez ces mêmes adolescents. Même s'ils se réduisent, les écarts selon le sexe sont un peu plus importants chez les adultes.

Usage de drogues au féminin

Concernant les produits illicites (**héroïne, cocaïne, MDMA/ecstasy, LSD**), beaucoup plus rarement consommés, deux à quatre fois plus d'hommes que de femmes les expérimentent. Mais, à 17 ans, l'écart entre les sexes est bien moindre, voire inexistant pour certains produits comme la cocaïne ou l'héroïne.

Un seul cas de surconsommation féminine qui concerne tous les âges, peut être observé. Il s'agit des **médicaments psychotropes**.

Réponses, traitements et prises en charge : une moindre proportion de femmes

La part des femmes parmi les personnes interpellées et condamnées pour infraction à la législation sur les stupéfiants (ILS) est bien moindre que celle des hommes (respectivement 10 % et 6 %). Les femmes bénéficient plus souvent d'alternatives aux poursuites.

L'écart entre les sexes est également très marqué en ce qui concerne l'accueil dans les dispositifs de prises en charge et le recours au soin.

Les femmes représentent un peu moins du quart des bénéficiaires de **traitements de substitution aux opiacés (TSO)** délivrés en pharmacie d'officine.

Du côté des **centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA)**, ils accueillent globalement trois fois plus d'hommes que de femmes. C'est cette proportion que l'on retrouve concernant les prises en charge au titre de l'alcool, mais on atteint 40 % de femmes pour les addictions relatives au tabac ou aux médicaments psychotropes. En revanche, la part d'hommes dépasse 80 % chez les personnes consultant principalement au titre du cannabis.

Cette proportion d'hommes s'avère équivalente dans les **consultations jeunes consommateurs (CJC)**, où le cannabis est de très loin le produit générant le plus de recours. L'âge moyen des consultants (20 ans) ne diffère pas selon le sexe, mais les garçons sont plus souvent orientés en CJC par la justice.

Dans les **centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour**

usagers de drogues (CAARUD), les femmes sont également moins nombreuses et surtout plus jeunes en moyenne. Ces usagères de drogues présentent des vulnérabilités spécifiques liées à leurs conditions de vie. Outre le recours à la prostitution et les violences subies, on note aussi les concernant, une forte exposition aux risques liés à l'injection et au partage de matériel.

La fragilité des usagères de stupéfiants transparaît dans les données d'une cohorte de mortalité. Alors que les hommes suivis en CSAPA ou en CAARUD (hors cannabis) ont un risque de décès 5,6 fois plus élevé que celui des autres hommes d'âge équivalent, ce risque est 18,5 fois plus élevé pour les femmes accueillies par rapport à leurs homologues du même groupe d'âge.

Au final, la disproportion hommes / femmes dans les statistiques de recours semble traduire plusieurs éléments.

D'un côté, ces écarts reflètent indéniablement la moindre part des femmes parmi les consommateurs intensifs des différents produits psychoactifs. Même si les usages féminins augmentent pour certains produits, les hommes restent majoritaires parmi les usagers problématiques.

De l'autre, le déséquilibre illustre vraisemblablement le fait que les pratiques addictives féminines sont plus stigmatisées et demeurent donc souvent plus clandestines. Alors que le système de prévention et de soin leur apparaît moins accessible, un certain nombre des usagères concernées seraient en conséquence réticentes à recourir à des institutions où un accueil spécifique reste encore minoritaire. □

Sources et liens de téléchargement :

Communiqué de presse OFDT 6 mars 2017

1 François Beck, Ivana Obradovic, Christophe Palle, Anne-Claire Brisacier, Agnès Cadet-Tairou, Cristina Díaz-Gómez, Aurélie Lermenier-Jeannet, Caroline Protais, Jean-Baptiste Richard, Stanislas Spilka. Usages de drogues et conséquences : Quelles spécificités féminines ? Tendances n°117, OFDT 2017, 8 pages.

<http://www.ofdt.fr/index.php?cID=918>

Améliorer l'accès aux soins et lutter contre la double stigmatisation

Ce guide a été réalisé par la Fédération Addiction. Il constitue une étape importante dans la prise en compte de la spécificité des conduites addictives des femmes, dans tous leurs aspects, sociaux, économiques, physiologiques et psychologiques.

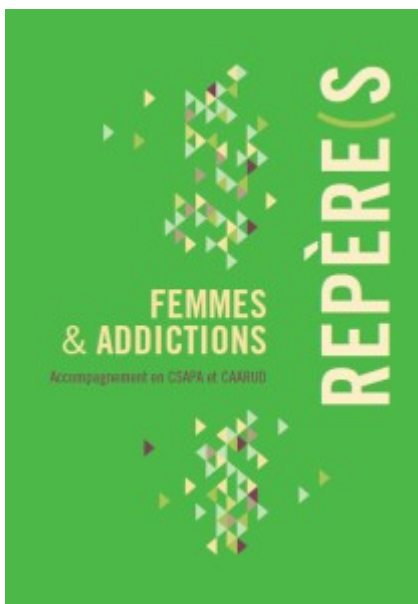
Il est destiné aux professionnels des addictions, mais aussi à tous leurs partenaires sanitaires et sociaux susceptibles de rencontrer ces femmes.

LES USAGERES ET LES PROFESSIONNELS ONT LA PAROLE

La Fédération Addiction réfléchit à la question de l'accueil et de l'accompagnement des femmes depuis de nombreuses années. Après la diffusion d'une [base d'expériences en ligne](#), d'une [revue de littérature internationale](#), et d'une [brochure pour aider les structures à mettre en place une action spécifique pour les femmes](#), elle publie un guide de la collection Repères : « Femmes et Addictions. Accompagnement en CSAPA et CAARUD ».

Pourquoi réfléchir à cette question ?

Une partie des CSAPA et CAARUD s'interroge sur la faible proportion de femmes dans leur file active. Si les femmes sont effectivement minoritaires dans la population ayant des usages de substances nocives ou des dépendances (à l'exception du tabac et des médicaments psychotropes), elles sont encore trop peu nombreuses à solliciter un soutien. Les femmes sont globalement plus stigmatisées que les hommes en matière de conduites addictives, ce qui nuit souvent à leur accès aux soins. La consommation à risques de substances est en effet perçue comme antinomique de la féminité traditionnelle : les tâches socialement déléguées aux femmes ne seraient pas compatibles avec leur mode de vie et l'état second dans lequel elles les plongent. La femme qui consomme « trop » est donc souvent perçue comme défailante, dans l'erreur, mauvaise épouse, mauvaise mère, voire associée au libertinage ou à la prostitution.



De fait, les conduites addictives des femmes réveillent souvent l'intérêt – de l'entourage, de la société, mais aussi des professionnels – lorsqu'elles sont enceintes ou mères, en lien avec la santé et les besoins de l'enfant.

Or, au-delà de la maternité, des spécificités des addictions chez les femmes existent et gagneraient à être prises en compte.

Un guide élaboré par et pour les professionnels

Ce guide est le fruit d'une **démarche participative de la Fédération**, à travers :

- 35 centres et 18 partenaires participants à l'enquête
- 4 Journées Régionales pour explorer les expériences locales
- 6 interviews d'experts
- 1 analyse du forum Paroles de femmes sur Psychoactif
- 1 enquête auprès des femmes accompagnées dans les centres
- 4 témoignages recueillis via ASUD
- 1 revue de la littérature scientifique

Des fiches pratiques, des interviews et des expériences de terrain

Au travers de 15 fiches thématiques et 6 interviews, ce guide a pour objectifs de :

- faire émerger **des constats**, à partir des observations de professionnels, de témoignages de femmes et des apports de la recherche ;
- découvrir **des actions expérimentées** par des structures françaises et étrangères, ainsi que des points de vue de professionnels reconnus pour leur expertise sur le sujet ;
- formaliser **des préconisations** pour faire évoluer les pratiques professionnelles dans l'ensemble des secteurs concernés.

Se procurer le guide

Le guide est librement téléchargeable au format PDF en cliquant sur le lien suivant :

[Téléchargez le guide Femmes et Addictions](#) ■

Des femmes en souffrance

Des espaces pour les accueillir

Usage de substances et violences

Les effets des drogues créent un état de vulnérabilité auquel les femmes sont particulièrement sensibles. Ils favorisent leur prise de risques et la perte de contrôle. Ces moments de vulnérabilité chez les femmes, perçus par certains hommes, sont propices au chantage sexuel, aux actes de violence et/ou d'abus sexuel.

La prise de drogues ou d'alcool peut aussi être la conséquence des violences subies. L'addiction est, après la dépression, le trouble que l'on retrouve le plus souvent chez les victimes de traumatismes provoqués par des violences. Les propriétés anesthésiantes et dissociatives de certaines drogues (héroïne, alcool, cannabis) favorisent en effet leur usage chez les victimes.

Des lieux pour en parler

La parole sur les violences subies est possible, mais elle requiert des conditions d'accueil sécurisantes, et une écoute bienveillante et professionnelle. C'est la raison pour laquelle, en France, de nombreux lieux d'accueil spécialisés dans les addictions ont développé des accueils spécifiques pour les femmes.

La prise en charge de ces femmes peut s'effectuer par un entretien individuel, apporter une aide, une écoute, un suivi, et diriger ces personnes vers des structures de soins ou d'hébergement.

Ces espaces d'accueil et de parole peuvent être assurés par des animateurs bénévoles d'Alcool Assistance, des psychologues ou des bénévoles d'associations spécifiques à la violence.

Dans la plupart des associations départementales de la Fédération Alcool Assistance, des groupes spécifiquement dédiés aux femmes et addictions sont proposés.

Objectifs des espaces de paroles dédiés aux femmes et aux addictions

Lutter contre la stigmatisation dont les femmes peuvent être victimes en tant que consommatrices de substances psychoactives.

Faciliter l'accès aux structures médicosociales capables de les accueillir sans les juger.

Leur apporter des réponses adaptées dans l'accès à l'information, la prévention, l'insertion et le soin.

Engager une réflexion et une prise de conscience sur la réalité vécue.

Contenu de ces espaces de parole :

- ◆ Identifier les spécificités liées à la femme et aux addictions :
 - *Une stigmatisation plus importante que pour les hommes présentant des conduites addictives*
 - *Honte et culpabilité associées freinent l'accès aux soins*
 - *Une image de mauvaise mère*
 - *Un accès compliqué à la réduction des risques sexuels et à la contraception*
 - *Des risques accrus d'avoir subi ou de subir des violences conjugales et/ou sexuelles*
 - *Des situations de prostitution beaucoup plus fréquentes que pour les hommes*
 - *Des risques accrus de précarité économique*
- ◆ Se poser la question des différences entre les hommes et les femmes en matière d'addiction
- ◆ Mettre en place des solutions dans les structures pour adapter l'accueil et l'accompagnement
- ◆ Donner la parole à ces femmes, échanger et partager les points de vues et les vécus
- ◆ Nourrir le lien social
- ◆ Trouver des stratégies alternatives



Des femmes en souffrance

Paroles de femmes

A. : La substance me rend très organisée, très motivée, efficace plus que d'autres, mais l'isolement vient du fait que je ne puisse pas vraiment parler de moi, j'évite de m'installer dans certaines relations dont j'aimerais tisser des liens pour préserver mon intégralité à laquelle je tiens et ne pas devoir mentir.

J. : Je suis consommatrice de cocaïne depuis maintenant plus d'une année. Avant c'était récréatif, maintenant pas du tout. Cela m'isole car je suis sûre que si j'osais en parler, la plupart des gens ne le croirait pas, depuis quelques temps, je n'ai plus envie de sortir, d'ailleurs bien souvent, je consomme seule et chez moi. Non seulement je n'ai plus envie de voir personne, je deviens aussi aigrie et antisociale, le pire c'est que tout le monde me fait C.....
J'ai deux enfants merveilleux, un mari gentil et super papa, mais qui n'a aucune idée de ce qui m'arrive, il met ça sur le compte des hormones et ces hormones ont bon dos. Bref, j'avais envie d'écrire ce que je ressens en ce moment, c'est un très grand vide.

C. : Depuis que je suis maman, je m'isole volontairement par honte, peur qu'on me juge, et surtout parce que je n'imagine pas avoir une relation sans me livrer totalement. C'est dur, je bois en cachette une fois les enfants déposés à l'école.

L. : Je suis une femme à qui tout réussit, à 39 ans j'ai toujours le mot pour rire, j'ai trois filles adorables, suis banquière reconnue par mes pairs mais depuis deux ans des insomnies me tiennent éveillée jusqu'au petit matin, dans mon travail nous sommes obligés d'être hyperactifs en permanence, la pression financière est forte et je suis payée en fonction de ce que je rapporte, on trace mon profil, au cours de la journée pas une minute pour la vie personnelle; récemment, je suis allée chez le médecin et ai été obligée de multiplier les appels en face time pour faire comme si j'étais en vidéo conférence au bureau. Mes déjeuners sont pris presque tous les jours, parfois, je me dis que je vais exploser. Pour me détendre et concilier travail et maison, je prends de Lexomil le soir plus un anti dépresseur (un comprimé tous les deux jours), j'en suis même arrivée à fumer de l'herbe, j'ai un dealer. Rien que de le dire me semble totalement fou.

L. : Je suis devenue insomniaque à cause du travail, j'occupe un poste de management dans une agence. Dans mon lit je cogite, quand je passe trop de mauvaises nuits d'affilée, je prends ¼ de Lexomil, j'en prends également en prévention la veille d'une journée importante, un réflexe nait il y a deux ans. Lorsque j'ai été promue manager, mon chef était ultra dure, rien n'était assez bien, un jour il y a eu un truc de trop, j'ai puisé dans le stock de mon Mari, un comprimé, puis deux, puis trois. C'est un tel réconfort que cela m'a donné de mauvaises habitudes. Je n'arrive pas en m'en débarrasser.

S : 40 ans, salariée d'un grand cabinet conseil, tous les soirs, j'ai besoin d'un sas de décompression, je n'arrive plus à rentrer chez moi sans m'arrêter prendre un verre d'alcool et fumer une cigarette, cela m'aide à apaiser l'émotivité de la journée, l'alcool a une fonction anesthésiante qui m'aide à supporter la quantité de travail demandés, les objectifs trop élevés : Question à me poser sur ma consommation.

B. : En devenant dépendante à l'alcool, j'ai perdu mon statut de femme.

F. : Autour de moi, on me montre du doigt, tant que je sniffais ça allait mais bizarrement dès que je me suis mise à shooter, j'étais une hérétique, une sorcière. (...) Une femme n'a-t-elle pas le droit de s'injecter ? Est-elle trop douillette ? Se doit-elle de rester cokette ? Les différences entre hommes et femmes dans ce domaine me semblent relever de la simple vision des gens, c'est pas féminin la seringue ? » ■

Initiatives

Les coccinelles de Normandie

Les Coccinelles (groupe femmes Calvados/Manche) se sont réunies le 21 juillet dernier à Vire en Normandie pour une journée à elles, rien qu'à elles. Et oui Messieurs n'en déplaie !!!

Chacune a apporté son pique-nique, sa joie et sa bonne humeur (comme d'habitude...).

Ce groupe est réservé aux femmes ayant un problème d'addictions ou s'interrogeant sur leur propre consommation. C'est un espace de parole privilégié où chacune peut se dire et écouter l'autre sans jugement ni honte, et sans crainte du regard masculin. Loin de vouloir cloisonner, c'est un outil supplémentaire et complémentaire aux autres groupes pour libérer la parole des femmes face à cette problématique encore trop souvent tabou.



L'alcool au féminin : il faut aussi en parler !

Le 25 mai dernier, le lieu d'accueil de Vire Organisait une soirée débat sur le thème « L'alcool au féminin », par ailleurs fil rouge de la Fédération Alcool Assistance.

Pour répondre aux questions des trente personnes présentes : deux membres de la gendarmerie de Vire, un addictologue de l'hôpital de Vire et trois femmes membres de l'association Alcool Assistance de Vire.

Les trois femmes aujourd'hui rétablies et heureuses, ont partagé leur parcours. Mais une question se pose encore : « Que devons-nous faire pour que ce tabou soit levé et que les femmes osent pousser la porte et demander de l'aide sans être jugées ? » s'interroge Annick, responsable du Groupe Femmes sur Vire.

Ouverture d'un groupe Femmes à Chalon sur Saône

Le lieu d'accueil de Chalon sur Saône ouvre un groupe de parole spécifique aux femmes **à compter du 7 septembre 2018 à 19h00.**

Cet accueil est ouvert aux femmes quelque soit l'addiction, et également à l'entourage.

Les prochaines réunions sont prévues chaque 1er vendredi du mois à 19h00.

L'information apparaîtra sur la page Facebook "alcool assistance Chalon sur Saône".

Contact : Jean-Marc SACHETAT 06 72 91 46 77

Conférence Femmes et Addiction / SAF à Machecoul (44)

Alcool Assistance Loire-Atlantique organise le **samedi 8 septembre 2018 à 8h30** à la Salle des Régents située rue des Régents à Machecoul une conférence sur l'alcoolisme au féminin et sur le syndrome d'alcoolisation fœtale. Interventions de différents spécialistes et témoignage d'une femme diagnostiquée « atteinte d'une pathologie d'alcoolisation fœtale ».

Contact : Marc Tual 06 24 17 70 60

Conférence « La femme et l'alcool » à Abbeville

Alcool Assistance de la Somme organise le **mercredi 10 octobre 2018 à 17 h**, salle des Carmes à Abbeville, une conférence débat ayant pour thème " la femme et l'alcool ".

Six intervenants s'exprimeront, dont un médecin psychiatre, une sage-femme, la responsable santé du conseil départemental de la Somme, l'association "Yves Lefèvre" pour la justice, les responsables santé du CCAS et de la Ville d'Abbeville.

Deux témoignages ponctueront ces interventions : une femme malade et une femme entourage.

Contact : Jean-Robert Mille 06 10 14 95 09

Initiatives

Apprivoiser son image : le 15 septembre à Molsheim

"Se construire une nouvelle image", tel est le titre d'une des affiches d'Alcool Assistance. En effet, travailler l'estime de soi et l'image de soi est primordial dans le rétablissement d'une personne en prise avec des conduites addictives. C'est d'autant plus important chez la femme souffrant d'addiction, dont le statut de femme est attaqué par les représentations sociales liées à ses pratiques.

A cette fin, Alcool Assistance du Bas-Rhin organise en ouverture de la prochaine rencontre "Entre Femmes" du samedi 15 septembre 2018, un atelier baptisé "Apprivoiser son image", et c'est une première ! Cela se fera en collaboration avec Zaz Photographie, une jeune et talentueuse photographe professionnelle secondée d'une esthéticienne. Zazoo nous parle de l'atelier qu'elle propose et qui a été primé par le Rotary Club de Molsheim :

« Et si s'accepter passe par l'image de soi, une photo n'aiderait-elle pas ? Nous avons tous une histoire et un vécu différent, des étapes difficiles à passer, des changements à accepter ou des complexes à dompter. Par expérience, nous avons souvent une image "intérieure" de nous différente de ce que pense les personnes qui nous entourent. Une séance photo peut aider à accepter tout ce la, à prendre confiance en soi en prenant conscience de l'image que nous avons de nous-même. » Alors n'hésitez plus, franchissez le cap et offrez-vous cette image de vous. Zazoo saura vous aider à trouver le contexte et les mots pour prendre place devant son objectif et aller de l'avant à partir d'un sourire.

Cet atelier permet de reprendre confiance en soi, de partager un moment unique avec d'autres membres, de découvrir que nous ne sommes pas seuls à avoir des complexes, de s'amuser et d'oser, d'avoir de belles photos de soi (à mettre éventuellement sur un CV, sur son profil de réseaux sociaux, et pourquoi pas sur un site de rencontres...), de ne plus dire "je ne suis pas photogénique" mais de découvrir ce qui est beau en nous, et s'accepter enfin.

Contact : Danielle Garcia Chamaly 07 87 19 69 78

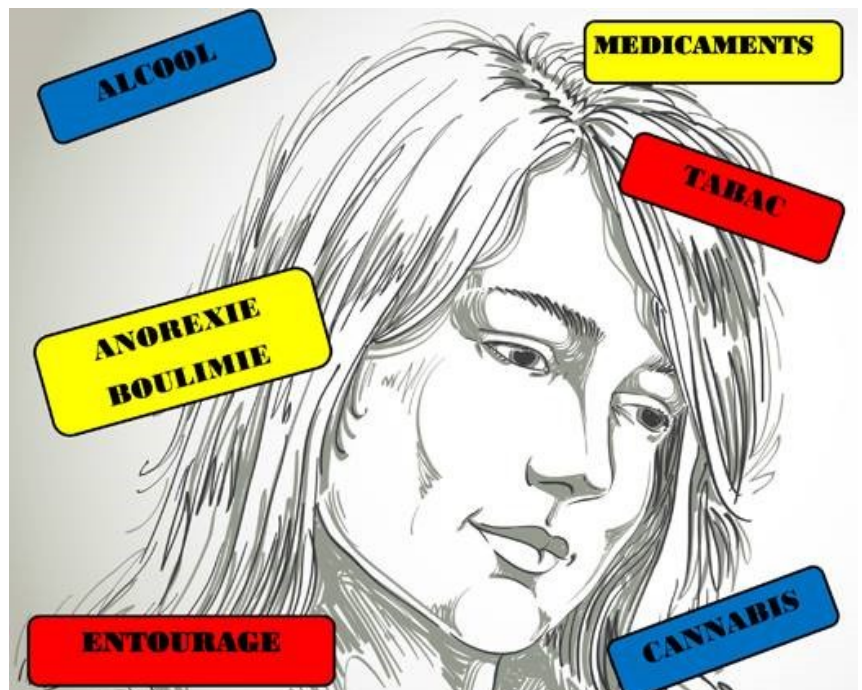
Colloque Addictions au Féminin le 17 novembre à Montchanin

Dans l'inconscient collectif, la femme traditionnellement pilier du foyer, gardienne de la morale, risquerait, en usant d'addictions, de mettre en péril l'équilibre familial. Elle est aussi souvent le témoin impuissant de l'addiction de son conjoint ou de ses enfants.

Venez partager un après-midi d'information et d'échanges sur ce sujet difficile et encore tabou au travers de différents ateliers, où la priorité sera donnée à l'humain et à la bienveillance.

À l'espace Tuilerie à Montchanin.
Le samedi 17 novembre 2018.
Inscrivez-vous dès à présent.

Contact : Loïc KARCZEWSKI
06 88 12 92 67 ou
loic.karczewski@orange.fr



Industrie de l'alcool : «Pour séduire les jeunes femmes, un marketing similaire à celui du tabac» - Libération - 08/05/2018

La professeure Karine Gallopel-Morvan alerte sur les stratégies de l'industrie de l'alcool, comme les packagings qui reprennent les codes du luxe ou les boissons «light», pour attirer un public féminin toujours plus jeune.

www.liberation.fr/france/2018/05/08/industrie-de-l-alcool-pour-seduire-les-jeunes-femmes-un-marketing-similaire-a-celui-du-tabac_1648713

”Une addiction sans drogue” : des anorexiques racontent leur souffrance - Les Inrock - 10/07/18

Arte a sillonné l'Europe, de Bucarest à Milan en passant par Aix-la-Chapelle et Nice, pour rassembler les témoignages de patientes atteintes d'anorexie pour réaliser le documentaire d'une heure et demi "Chère anorexie", réalisé par Judith Du Pasquier en 2015 et en libre accès jusqu'au 7 septembre 2018. Pathologie souvent fatale, les jeunes femmes racontent le calvaire et l'addiction qu'elles ont vécu, et lèvent le voile sur une maladie encore difficile à saisir et à soigner.

<https://www.lesinrocks.com/2018/07/10/actualite/une-addiction-sans-drogue-des-anorexiques-racontent-leur-souffrance-111103402/>

Alcoolisme : qui sont ces femmes qui sombrent dans la dépendance ? - Marie Claire - 18/05/18

Elles ont tout pour elles, du moins en apparence. Mais dans le secret de leur solitude, elles boivent. Qui sont ces femmes, de plus en plus nombreuses, bardées de diplômes et de responsabilités, qui sombrent peu à peu dans la dépendance ? Enquête et témoignages.

<https://www.marieclaire.fr/,alcool-et-dependance-quel-est-leur-probleme.20258.358719.asp>

Un jeu vidéo alerte sur la dépendance à l'alcool des femmes - Sud Ouest - 12/02/18

Une campagne de prévention contre l'alcoolisme chez les femmes propose aux internautes d'apprendre à déceler les indices de l'addiction. L'alcoolisme touche au moins 500 000 femmes en France. Et c'est une addiction qui peut longtemps passer inaperçue : c'est ce que montre un jeu vidéo auquel se sont livrés 7 000 joueurs en fouillant virtuellement l'appartement de Laurence sans réussir à découvrir **les indices de sa maladie**.

"Le secret de Laurence (lesecretde-laurence.com) est un jeu pédagogique qui démontre qu'il est facile de passer à côté de l'addiction d'un proche", explique le professeur Michel Reynaud, président du Fonds Actions Addictions, initiateur du portail addictaide.fr.

<https://www.sudouest.fr/2018/02/12/un-jeu-video-pour-lutter-contre-la-dependance-a-l-alcool-4194348-5458.php>

Médicaments, alcool, drogues : ces femmes actives qui se dopent pour tenir - Le Figaro Madame - 28/08/17

De plus en plus de cadres sup en pleine ascension en viennent à consommer régulièrement des substances, licites ou non, pour tenir le rythme et faire face à la pression du travail. Des produits dopants ou relaxants selon les cas, mais souvent les deux, la consommation des uns entraînant celle des autres. Leur usage reste la plupart du temps insoupçonnable - les femmes rencontrées pour cette enquête sont plus élégantes et douées les unes que les autres - et insoupçonné, car dissimulé à leur entourage, même à leur conjoint et à leur généraliste.

<http://madame.lefigaro.fr/drogues-alcool-medicaments-ces-femmes-actives-qui-se-dopent-pour-tenir-au-travail-bureau-180817-133638>

Alcoolisme féminin : un fléau sans modération - Libération - 08/05/2018

Les femmes boivent trop et de plus en plus mais les pouvoirs publics ne semblent pas s'en alarmer. Les conséquences sont pourtant encore plus graves pour elles que pour les hommes.

http://www.liberation.fr/france/2018/05/08/alcoolisme-feminin-un-fleau-sans-moderation_1648708

Le tabac perturbe gravement les hormones, surtout chez les femmes - Pourquoi Docteur - 31/05/18

Le tabac est un redoutable perturbateur endocrinien. Les fumeuses voient leurs hormones perturbées, ce qui a un impact au niveau de leur puberté, leurs règles, leur contraception, leur ménopause...

<https://www.pourquoidocteur.fr/Articles/Question-d-actu/25803-Journee-mondiale-tabac-le-tabac-perturbe-gravement-hormones-les-femmes>



A venir...

MOOC Comprendre les addictions

Pourquoi ?

Face aux polyconsommations, aux contacts de plus en plus nombreux de personnes souffrant d'addiction sans produit, nos adhérents et bénévoles doivent être en mesure d'accueillir, d'écouter d'informer, de rassurer, d'orienter, de motiver et de soutenir toute personne quelque soit son addiction.

La compréhension des addictions et de ses mécanismes est donc indispensable. Il s'agit ainsi de proposer une solution permettant à un plus grand nombre de bénéficier d'une formation complète en addictologie via un cursus de cours en ligne (MOOC)

Quoi ?

Inscrire un maximum de bénévole au MOOC « comprendre les addictions » piloté par le professeur Reynaud.

Programme :

Semaine 1 :

- Approche commune des addictions :
- Définitions
- Mécanismes
- Facteurs de vulnérabilité
- Addiction à l'alcool : Binge Drinking

Semaine 2 :

- Addiction au tabac
- Addiction au cannabis
- Addiction aux opiacés
- Addiction à la cocaïne

Semaine 3 :

- Addiction aux médicaments psychotropes
- Grossesse et addictions
- Adolescence et addictions
- Réduction des risques

Semaine 4 :

- Addictions sexuelles

- Addiction au jeu de hasard et d'argent
- Achats compulsifs
- Dopage

Semaine 5 :

- Entretien motivationnel
- Approche cognitivo-comportementale des addictions
- Principe de la prise en charge médico-sociale
- Thérapies familiales

Semaine 6 :

- Traitements pharmacologiques de la dépendance à la cocaïne
- Traitements pharmacologiques de la dépendance au cannabis
- Traitements pharmacologiques de l'addiction au tabac
- Traitements pharmacologiques de la dépendance à l'alcool
- Traitements pharmacologiques de l'addiction aux opiacés

Qui ?

Tout bénévole souhaitant développer ses connaissances sur le sujet, tous les élus associatifs du lieu d'accueil au conseil d'administration national.

Comment ?

Inscription au MOOC puis suivi des modules via internet avec vidéos et PPT. Evaluation continue et finale donnant à la fin une attestation individuelle de réussite selon les résultats obtenus. **Investissement en temps d'au moins deux heures voire quatre heures par semaine sur six semaines.**

Après s'être inscrits, les bénévoles peuvent aussi décider de travailler ensemble sur ce MOOC.

Chaque personne intéressée doit se préinscrire auprès de la Fédération via son département avant le 30 septembre (nom, prénom, mail, lieu d'accueil, département).

Cela permettra à la fédération de suivre combien de personnes souhaitent suivre le MOOC. Avant l'ouverture du MOOC, la fédération contactera par mail chaque personne intéressée et l'invitera à s'inscrire via internet en suivant le lien qui sera envoyé. Quand la session de formation à distance sera close et les examens passés, une attestation de réussite sera envoyée selon les résultats obtenus. Il sera alors demandé à tous ceux qui ont reçu cette attestation d'envoyer une copie de l'attestation de réussite à la fédération. Cela permettra ainsi de valoriser les compétences de la fédération et de ses bénévoles.

Quand ?

En novembre et décembre, 6 semaines. En cas de non réussite, il est possible de repasser le MOOC l'année suivante.

Coût : Gratuit



A venir...

Ensemble se libérer et se protéger du tabac

Pourquoi ?

Entre 80 et 90 % des personnes alcooliques fument du tabac. L'association alcool et tabac multiplie le risque d'apparition de cancers. Il est courant de voir des personnes libérées de l'alcool mais qui continuent encore le tabac.

Profiter de l'émulation des espaces de parole pour encourager les fumeurs à arrêter le tabac et à ne pas reprendre. Il est plus facile d'arrêter le tabac quand on n'est pas seul à arrêter.

S'ouvrir naturellement aux autres addictions que l'alcool et être en cohérence avec notre devise « Soyons acteur de notre santé »

Quoi ?

Lancer un programme national d'arrêt du tabac au sein de la fédération sur le principe du mois sans tabac puis consolider l'arrêt dans les espaces de paroles.

Pour Qui ?

Toute personne souhaitant se libérer du tabac, en priorité les usagers d'Alcool Assistance et les personnes rencontrées en CSAPA ou centres de soins de suite.

Comment ?

Dans chaque département, des anciens fumeurs ou des non-fumeurs « référents » seront formés par la fédération pour intervenir dans les espaces de parole et accompagner les personnes souhaitant se libérer du tabac.

Des techniques de relaxation et de respiration ou de gestion du stress pourront être dispensées par ces « référents » lors d'espaces de parole. Ces techniques sont utiles à tous (tabac ou pas).

Utilisation des docs et supports de Santé Publique France.

Création d'une affiche spéciale et d'un dépliant « Ensemble se libérer du tabac » par Alcool Assistance.

Quand ?

Mise en œuvre du programme sur trois ans :

2018 : ouverture de 60 groupes dans 30 départements et formation de 120 animateurs référents tabac avant fin octobre pour le lancement de la campagne en novembre, en même temps que la campagne nationale « un mois sans tabac ».

Important : Les futurs référents tabac qui seront formés doivent avoir suivi au préalable les formations de base et en particulier animation/communication et accompagnement/relation d'aide et idéalement l'entretien motivationnel.

2019 : ouverture de 60 groupes supplémentaires et de 20 départements supplémentaires proposant ce programme et formation de 100 animateurs référents tabac supplémentaires.

Un groupe Facebook spécifique Alcool/tabac sera créé début 2019 après une formation de 15 administrateur/animateurs par l'association « Je ne fume plus ! » qui anime le groupe Facebook du même nom (plus de 13 000 membres depuis 2014)

2020 : ouverture de 60 groupes supplémentaires et de 10 départements supplémentaires proposant ce programme et formation de 100 animateurs référents tabac supplémentaires et de 15 modérateurs Facebook supplémentaires.

Sur trois ans l'objectif est donc d'ouvrir 180 groupes dans les 60 associations départementales et de former 320 référents tabac et 30 administrateurs/modérateur pour le groupe Facebook.

Documentation :

Les Départements et lieux d'accueil inscrits au programme pourront accéder aux outils de communication (affiches et dépliants « Ensemble se libérer et se protéger du tabac »). Une certaine quantité de documentation pourra être dotée à chaque lieu d'accueil inscrit au programme.



A venir...



Les formations

SEPTEMBRE	15 et 16	Entretien Motivationnel	Nouvelle-Aquitaine
	22 et 23	Communication et Animation	Orne
	29 et 30	Réduction des Risques	St-Brieuc
	29 et 30	Réduction des Risques	Morbihan
OCTOBRE	7	Atelier Entourage	Côtes-d'Armor
	13 et 14	Réduction des Risques	Deux-Sèvres
	13 et 14	Entretien Motivationnel	Ain
	13 et 14	Connaissances de base en Addictologie	Pyrénées-Atlantiques
	20	Atelier Entourage	Nantes
	20 et 21	Connaissances de base en Addictologie	Paris
	20 et 21	Accompagnement et Relation d'Aide	Paris
	27 et 28	Connaissances de base en Addictologie	Cher
	27 et 28	TABAC	Bas-Rhin
	27 et 28	Entretien Motivationnel	Maine-et-Loire
	27 et 28	Connaissance de l'Association et Compétences	Ille-et-Vilaine
	27 et 28	Connaissances de base en Addictologie	Ille-et-Vilaine
	27 et 28	Accompagnement et Relation d'Aide	Vendée
	27 et 28	Connaissances de base en Addictologie	Somme
NOVEMBRE	03 et 04	Connaissances de base en Addictologie	Calvados
	03 et 04	Accompagnement et Relation d'Aide	Creuse
	10 et 11	Connaissances de base en Addictologie	Centre-Val de Loire
	17 et 18	Connaissances de base en Addictologie	Orne
	17 et 18	Atelier Entourage	Orne
	17 et 18	Réduction des Risques	Maine-et-Loire
	24 et 25	Entretien Motivationnel	Manche
DECEMBRE	8 et 9	Seniors et Psychotrope	Morbihan
	8	Atelier Entourage	Vendée

A venir...

Centenaire, Assemblée Générale et colloque

Réservez votre date pour un moment exceptionnel !

100
ans

A l'occasion du long week-end de l'Ascension, **le vendredi 31 mai 2019** Alcool Assistance du Bas-Rhin vous accueillera pour fêter le centenaire d'Alcool Assistance en Alsace et Lorraine !

Imaginez, après 45 ans d'annexion de l'Alsace par l'Allemagne, l'Alsace redevient française fin 1918 ! Sans attendre, et seulement 9 ans après la création de la Croix d'Or Française, les statuts associatifs de La Croix d'Or d'Alsace et de Lorraine sont enregistrés au registre des associations du tribunal d'Instance de Strasbourg le 28 avril 1919. La première association régionale de notre mouvement est née.

100 ans plus tard, l'association est toujours très active en Alsace et en Moselle, et particulièrement dans le Bas-Rhin, où elle a su tisser de nombreuses relations dans le milieu de l'addictologie et de la réduction des risques et des dommages.

La fédération Alcool Assistance se joint à nos amis alsaciens et lorrains pour fêter cet événement le vendredi 31 mai 2019 à Strasbourg (ou environs proches) :



Le matin se tiendra l'Assemblée Générale de la Fédération.

L'après-midi sera animée un colloque autour du thème de la réduction des risques et des dommages avec de nombreux retours d'expériences et des intervenants d'exception.

Nous terminerons enfin par une soirée de gala pour fêter comme il se doit le centenaire.

Alors organisez-vous pour venir nombreux à cet événement unique. Ce sera l'occasion de nous retrouver tous, 5 ans après le congrès de La Roche sur Yon, mais aussi de découvrir et de profiter des charmes de la patrie des cigognes, le temps d'un long week-end.

Attention le nombre de places sera limité à 500 maximum (en fonction de la disponibilité des salles). Vous recevrez des informations plus détaillées sur l'organisation et les modalités d'inscription prochainement. ■



L'importance des relations extérieures

Les relations extérieures sont indispensables pour faire connaître le savoir-faire de nos associations aussi bien dans le domaine de l'accompagnement, que dans la prévention, l'éducation à la santé et la formation.

Ces relations ont un double intérêt : celui de nous faire connaître et celui d'avoir une bonne vision des activités de nos partenaires. Ainsi nous connaissant mieux, nous pourrions mieux échanger et mieux coopérer.

Il est capital que nous tissions des liens à tous les niveaux de notre Fédération :

- Lieux d'accueil : Mairies, CCAS, Médecins...
- Départements : Territoires Santé ARS, Préfecture, Conseil Départemental, Structures d'insertion, d'hébergement...
- Régions : ARS, Conseil Régional, Préfecture de Région...

Au niveau national, la fédération travaille en étroite collaboration avec :

INSERM :

4 réunions annuelles et un colloque annuel au mois de décembre. Pour cette année le colloque aura lieu le jeudi 13 décembre 2018 et les thèmes de travail retenus sont le binge drinking et les fonctions cognitives après l'arrêt de l'alcool.

Ce sont des journées d'échange où la vision des chercheurs et des associations est sollicitée.

www.inserm.fr/associations-malades/participer-groupe-travail/groupe-travail-alcool

Société Française d'Alcoologie (SFA) :

- Comment faire connaître notre réseau sociétal.
- Améliorer le relationnel avec les CSAPA et les Médecins Généralistes.

www.sfalcoologie.asso.fr

Fédération Française d'Addictologie (FFA):

- Travail sur la Réduction des Risques et des Dommages.

<http://addictologie.org/>

Fédération Addiction :

- Femmes et Addictions

www.federationaddiction.fr/projets/femmes/

SAF France :

- Préparation du prochain SAFTHON en septembre 2018.

<http://safrance.com/saf-france/>

Addict Aide le Village des Addictions :

www.addictaide.fr et www.addictaide.fr/maison/le-monde-du-travail/

Vivre avec LE SAF : <http://vivreaveclesaf.fr/>

France Asso Santé, la voix des usagers

<http://www.france-assos-sante.org/>

Je ne fume plus ! : <https://www.facebook.com/assojnfp/>

Et bien entendu CAMERUP : www.camerup.fr

Contacts départements

01 - AIN

M. Christian KOVAC
☎ 06 32 45 48 40
alcoollassistanceclain.presid@gmail.com

02 - AISNE

M. Dominique PIERRE
☎ 06 32 13 28 28
dominique.pierre@justice.fr

07 - ARDÈCHE

Mme Maryse DUPLAN
☎ 06 19 78 69 31
alcoollassist07@sfr.fr

11 - AUDE

M. Francis Malfant
☎ 06 08 23 31 17
francis-malfant@orange.fr

14 - CALVADOS

Mme Brigitte MULLER
☎ 07 62 54 39 48
alcoollassistance.bayeux@laposte.net

16 - CHARENTE

M. Jean-Claude BROCHOT
☎ 06 78 96 15 93
jc.brochot@orange.fr

17 - CHARENTE-MARITIME

M. Gérard NAUD
☎ 06 01 03 18 27
naudgerard@neuf.fr

18 - CHER

M. Daniel BENOIT
☎ 06 59 89 42 35
daniel.benoit@orange.fr

19 - CORREZE

M. Yves LECAILLE
☎ 06 11 38 96 00
yves.lecaille19@gmail.com

21 - CÔTE-D'OR

M. Serge LALONDRE
☎ 06 40 06 75 32
serge.lalondre@sfr.fr

22 - CÔTES D'ARMOR

M. Jean-Michel GEFFRAY
☎ 06 07 44 93 25 (24h/24h)
02 96 84 62 51
jean-michel.geffray@orange.fr

23 - CREUSE

M. Raymond POUCHET
☎ 06 75 62 35 63
raymond.pouchet@cegetel.net

24 - DORDOGNE

M. Didier MOREAU
☎ 07 78 11 47 79
alcoollassistance24@orange.fr

25 - DOUBS

M. Philippe CORNU
☎ 06 79 55 18 17
cornu.philippe25@free.fr

26 - DRÔME

M. Philippe BONIN
☎ 07 64 09 67 86
bonin094@gmail.com

27 - EURE

M. Bernard DUEZ
☎ 06 83 04 19 61
bcduez@mail.com

28 - EURE-ET-LOIR

M. Jean-Pierre LE GUEVEL
☎ 02 37 64 01 17 / 06 13 68 16 43
leguevel.jean-Pierre@orange.fr

29 FINISTÈRE

M. Rémi LE BEC
☎ 02 98 84 73 22
remi.le-bec@wanadoo.fr

35 - ILLE-ET-VILAINE

M. François MOUREAU
☎ 02 99 64 30 96 / 06 78 86 52 08
francois.moureau@neuf.fr

36 - INDRE

M. Jean-Pierre HUGUET
☎ 06 64 75 20 81
jph36130@hotmail.fr

37 - INDRE-ET-LOIRE

M. Guy BERTEREAU
☎ 06.18.53.30.24
guybertereau@gmail.com

38 - ISÈRE

M. Robert PRADINAUD
☎ 04 74 92 32 88 / 06 29 88 46 62
rpradinaud@gmail.com

39 - JURA

Mme Marie-Paule FOULET
☎ 03.84.42.61.51
06 87 85 21 53
j.marc.foulet@orange.fr

40 - LANDES

Mme Nicole LAFITTE
☎ 06 88 75 62 27
nicolafitte@orange.fr

41 - LOIR-ET-CHER

M. Gabriel BOULANGER
☎ 02 54 42 90 49

42 - LOIRE

M. André SENNEPIN
☎ 06 06 93 62 20
sennepinandre@gmail.com

43 - HAUTE-LOIRE

Mme Sylviane ROCHE
☎ 06 87 43 72 83
alcoollassistance43@sfr.fr

44 - LOIRE-ATLANTIQUE

M. Marc TUAL
☎ 02 40 58 90 85 / 06 24 17 70 60
marctual@hotmail.fr

47 - LOT-ET-GARONNE

Mme Monique ANDRAL
☎ 06 84 25 76 15
andral.monique@orange.fr

49 - MAINE-ET-LOIRE

M. Auguste CHARRIER
☎ 02 41 56 33 49 / 06 73 60 86 71
alcoollassistance49@orange.fr

50 - MANCHE

Mme Josette GIRARD
☎ 06 85 77 55 37
jojgirard@free.fr

51 - MARNE

M. Bernard REKSA
☎ 03.26.36.20.87
bernard.reksa@wanadoo.fr

53 - MAYENNE

Mme Martine DESHAYES
☎ 02 43 68 55 17
martine.deshayes59@orange.fr

56 - MORBIHAN

Mme Danièle LE COURANT
☎ 02.97.34.02.64 ou 06.06.60.72.04
assistance.alcool@wanadoo.fr

57 - MOSELLE

M. Paul ANTHONY-GERROLDT
☎ 03 54 29 10 14
après 17h le 06 36 79 85 25
anthony.paul@hotmail.fr

59 - NORD

M. Eddy LOSSE
☎ 06.47.76.14.17
losseeddy@gmail.com

60 - OISE

M. Jean-Manuel BETHOUART
☎ 06 31 06 88 04
alcoollassistanceoise@gmail.com

61 - ORNE

M. Michel BRULARD
☎ 02 33 25 79 39 / 06 84 59 43 98
michel.brulard5@orange.fr

62 - PAS-DE-CALAIS

M. Jacques HOFFMANN
☎ 03.21.48.82.16 - 06 60 58 68 25
hoffmann.jacques@akeonet.com

64 - PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

M. Christian LABADIE
☎ 06.43.57.56.36
christian.labadie0072@orange.fr

65 - HAUTES-PYRÉNÉES

M. Jean-Pierre ALLINNE
☎ 05.62.97.92.88
jean-pierre.allinne@univ-pau.fr

67 - BAS-RHIN

Mme Danielle GARCIA-CHAMALY
☎ 07.87.19.69.78
chamaly-danielle@live.fr

69 - RHÔNE

Mme Catherine JALLAIN
☎ 06 98 01 91 00
alcoollassistance.trion69@gmail.com

71 - SAÔNE-ET-LOIRE

M. Gabriel CHOPIN
☎ 03.85.25.29.84 jdcg@wanadoo.fr

73 - SAVOIE

M. Patrick PERRIN
☎ 06 69 03 22 11
alcoollassistance74@gmail.com

74 - HAUTE-SAVOIE

M. Patrick PERRIN
☎ 06 69 03 22 11
alcoollassistance74@gmail.com

75 - PARIS

M. Yann GESLIN
☎ 07 81 00 02 80
alcoollassistance@sfr.fr

76 - SEINE-MARITIME

M. Bernard DUEZ
☎ 06.83.04.19.61
bcduez@hotmail.com

77 - SEINE-ET-MARNE

M. Christian BEDIER
☎ 06 62 35 93 50
christianbedier@gmail.com

78 - YVELINES

M. Benoît CHAUVEAU
☎ 06.24.91.66.06
alcoollassistance78@gmail.com

79 - DEUX-SÈVRES

M. André BOUHIER
☎ 05 49 79 38 95 - 06.07.60.29.89
bouhier.andre@orange.fr

80 - SOMME

M. Jean DELECUEILLERIE
☎ 03.23.36.55.04
delecueillerie@yahoo.fr

85 - VENDÉE

M. Michel BAROTIN
☎ 02.51.98.89.08
michelbarotin@gmail.com

86 - VIENNE

Mme Marylène CORMIER
☎ 05.49.22.98.43
été.giraulteddie@wanadoo.fr

89 - YONNE

M. François CRUZ
☎ 06.43.95.12.06
sylviacruz@hotmail.fr

90 - TERRITOIRE DE BELFORT

M. Vincent KREMA
☎ 03 81 93 70 32
vincent.krema@orange.fr

92 - HAUTS DE SEINE

M. Philippe PETYT
☎ 06.18.79.82.47
petyt.philippe@wanadoo.fr

93 - SEINE-SAINT-DENIS

Mme Paulette ZMUDA
☎ 06 64 84 45 53
bertereau@yahoo.fr

94 - VAL-DE-MARNE

Mme Jacqueline TRUDEL
☎ 01.48.76.50.44

95 - VAL-D'OISE

Jean-Marie LALANDE
☎ 06 13 74 66 59
jeanmarielalande@hotmail.fr

972 - MARTINIQUE

M. Hyacinthe GUSTAVE
☎ 06 96 37 28 90
alcoollassistance9720554@orange.fr

Liste à jour au 31/08/18 selon les éléments remontés au siège.